

***KLĒSIS – ΚΛΗΣΙΣ***  
***REVUE PHILOSOPHIQUE***

Editorial – Emilie Charonnat

***Autour de François Zourabichvili (2)***

Emilie Charonnat

« Sujet et individuation sans sujet.  
Résistance et création contre l'oppression généralisée »

Philippe Beaudoin

« Le transistor et le philosophe. Pour une esthétique de l'écoute radiophonique »

Marie-Lorraine Weiss

« Construction et déconstruction du sens dans la poésie de Gherrasim Luca »

***Varia***

Nicolas Dot-Pouillard

« Edward Saïd : le hors lieu, la rencontre.  
Sur la piste d'un intellectuel à contretemps »

— NUMÉRO 4/2 : 2007 —

## *Notice sur les auteurs du numéro 4/2*

Philippe **BEAUDOIN** est actuellement étudiant en Master II de philosophie à l'université Paul Valéry – Montpellier III. Il prépare un mémoire intitulé *Walter benjamin et le théâtre radiophonique pour enfants*. Son mémoire de Master I, *L'art sonore : pour une approche esthétique de la radio*, a été dirigé par François Zourabichvili. Il mène également un travail pratique de création sonore depuis bientôt quatre ans. Il a notamment collaboré à Radio Campus Avignon et à *Nozero* (Association de création sonore) et il anime depuis un an un « audioblog » sur lequel figure un certain nombre de ses réalisations ([http://audioblog.arteradio.com/Monsieur\\_Tympan](http://audioblog.arteradio.com/Monsieur_Tympan)). Il a été lauréat du « Défi-Jeunes » pour la réalisation d'un documentaire radiophonique sur les paysages ruraux vauclusiens.

Emilie **CHARONNAT** est étudiante en Master II de philosophie à l'université Paul Valéry – Montpellier III. Ses recherches portent sur le rapport de la création au réel, et l'empirisme paradoxal qui répond à cette relation. Son mémoire de Master I, intitulé *Bergson : élargissement de la perception*, a été dirigé par François Zourabichvili. Elle vient d'achever cette année un nouveau mémoire sur Deleuze et le concept de « ligne de fuite » sous la direction de Marie-France Badie.

Marie-Lorraine **WEISS** est doctorante en littérature française à l'université de Clermont-Ferrand II. Elle prépare une thèse intitulée *Construction et déconstruction du sens chez Gherasim Luca* sous la direction de J.-P. Dubosc. Elle a suivi l'année dernière les cours de François Zourabichvili, qui lui avait donné son accord pour codiriger sa thèse à partir de l'année 2006/2007. Elle est également professeur certifié de Lettres Modernes au collège Diderot à Nîmes.

Nicolas **DOT-POUILLARD** prépare une thèse de doctorat en études politiques à l'EHESS et à l'Université Libanaise sous la direction de Olivier Roy et Ahmed Beydoun. Ses recherches portent sur les relations transversales et la dynamique du passage entre la gauche radicale, l'islamo-nationalisme, et les nationalismes arabes au Liban et en Palestine de 1975 à nos jours. Parmi ses publications : « Résistance et conscience de culture dans les espaces musulmans », in *Revue Contretemps*, Février 2005 ; « Les recompositions politiques du mouvement féministe français au regard du hijab. Le voile comme signe », in *SociologieS*, revue en ligne de l'AISLF, Juin 2007 ; « Eclatements et déplacements dans le champ politique palestinien », in *Revue du MAUSS*, Juin 2007 ; « Un islamisme ouvert sur sa gauche. L'émergence d'un nouveau tiers-mondisme arabe », in *Revue Mouvements*, Juin 2007.

## *Editorial*

Qu'il nous soit permis de remarquer – peut-être abruptement, il est vrai – qu'il n'est pas aisé d'introduire la deuxième partie de ce numéro. Ce n'est pas seulement en raison de la qualité de ce qui précède, mais cela concerne tout simplement, et surtout, ce qu'on attend ici de nous. Nous aurions voulu indiquer au lecteur le type d'unité que manifestent les articles, autrement dit ce qui les fait tenir ensemble. Ils n'ont ni thème ni problématique commune. Peut-on dire cependant que la figure d'un philosophe les rassemble ? D'un côté, on doit admettre que l'esprit de François Zourabichvili est indéniablement présent dans les textes que nous publions aujourd'hui, et pourtant, on ne peut pas vraiment dire que ce soit cet homme là qui les fasse tenir ensemble. On le voit apparaître ici et là, comme une présence fugitive. Est-ce cette présence qui produit les résonances qu'en outre nous entendons entre les différents textes ? Ce n'est même pas sûr. Ce qui en revanche est certain, ce qu'il nous est permis de dire, c'est qu'ils sont tous liés à une rencontre, et qu'à la suite d'un événement ils se sont eux-mêmes rencontrés. Mais surtout, il nous semble – c'est peut-être là l'essentiel – que chacun des auteurs, s'efforçant de confronter sa pensée au chaos de ce monde (ou de ces mondes), arrachant au flux de la vie un peu de philosophie, rend activement hommage à celui qui excellait tant dans cet exercice.

François Zourabichvili nous a quitté soudainement il y a maintenant un an. En son hommage, ces textes sont des vibrations de plus qui ébranleront peut-être d'autres organes et consciences, perpétuant ainsi l'inépuisable vie de la pensée (du moins nous l'espérons vivement, nous savons que le lecteur apportera sa nécessaire contribution). Parce que les problèmes d'un grand penseur sont aussi ceux d'une collectivité, et parce qu'il n'est pas sans effet de vouloir remercier quelqu'un qui ne nous entendra pas.

La seconde partie de ce numéro est constituée de travaux d'étudiants ayant travaillé sous la direction de François Zourabichvili. Elle consiste moins en commentaires qu'en « essais » – au sens où il s'agit souvent de premières tentatives – personnels. Ils sont liés ou reliés au philosophe comme à quelqu'un à qui l'on fait confiance, cette confiance que l'on a envers la personne que l'on choisit pour nous aiguiller dans cette incroyable aventure qu'est la pensée. Marie-Lorraine Weiss, doctorante en littérature, analyse un poème de Gherasim Luca en s'efforçant de comprendre une construction qui est en même temps déconstruction, une création langagière qui passerait paradoxalement par un démembrement du langage. De son côté, Philippe Baudouin tente de répondre aux exigences d'une esthétique peu interrogée : celle de la radio. Enfin, je tente de mettre en évidence ce qu'implique la notion de sujet et son statut dans la pensée deleuzo-guattarienne qui privilégie les relations et l'extériorité.

A chacun des jeunes auteurs, de-ci de-là, François Zourabichvili apporte son aide précieuse, avec toujours cette sobriété, quelques fois au détour d'une simple note.

Emilie Charonnat

*La rédaction adresse ses sincères remerciements à Emilie Charonnat, qui a porté pendant de longs mois et avec conviction le projet de cette seconde partie d'un numéro consacré à François Zourabichvili composé de travaux d'étudiants ayant travaillé sous sa direction.*